

Petit cours d'initiation à la photographie numérique

Introduction

« Il est sain d'être en accord avec sa photographie, mais sauf exceptions, pas trop longtemps »

Alain, photographe

Qui d'entre nous n'a jamais réalisé quelques photos de famille ou de vacances ? Tout le monde a déjà appuyé sur le déclencheur pour immortaliser un coucher de soleil, un animal domestique ou des événements familiaux. Comme tout amateur, vous êtes certainement très fier de l'un ou l'autre cliché que vous jugez superbe, parce qu'il évoque en vous d'intenses souvenirs ou qu'il vous attendrit. Cependant, lequel d'entre nous a déjà capturé un paysage dans son objectif en pensant à son cadrage, sa mise au point, sa composition, ses réglages techniques, sa lumière, sa vitesse d'obturation et l'ouverture de son diaphragme ? Tous ces mots vous semblent abstraits ? Ils sont pourtant essentiels lorsque l'on veut réaliser une photo belle sous toutes ses coutures.

Pour que ce cours soit efficace, il est conseillé de faire quelques tests après chaque chapitre afin de mettre en pratique ce que vous avez appris. En voyant directement le résultat, il sera plus facile de comprendre et d'assimiler les notions expliquées. Il est donc préférable que vous ayez votre appareil à portée de main quand vous parcourez les chapitres.

N'oubliez pas que l'on avance grâce à la critique et au conseil. N'hésitez pas à montrer vos clichés à des passionnés pour qu'ils vous aident à les améliorer. Pour ce faire, vous pouvez vous inscrire sur le forum d'Absolut Photo (<http://forum.absolut-photo.com>) et présenter vos photos aux autres membres qui se feront une joie de vous aider.

Voilà, vous êtes maintenant prêt à entamer votre « formation » de photographe en herbe ! Bonne lecture !

1 - Comment choisir son appareil photo ?

La première chose à savoir, c'est quelle utilisation allez-vous faire de votre appareil. En sachant ce que vous voulez faire de votre appareil, il sera bien plus simple de choisir votre modèle en conséquence. Nous allons voir ensemble les 3 types d'appareils photo qui existent et à qui ils sont destinés. En espérant que vous trouverez votre bonheur si vous n'avez pas encore acquis d'appareil.

1.2 - Reflex, bridge ou compact ?

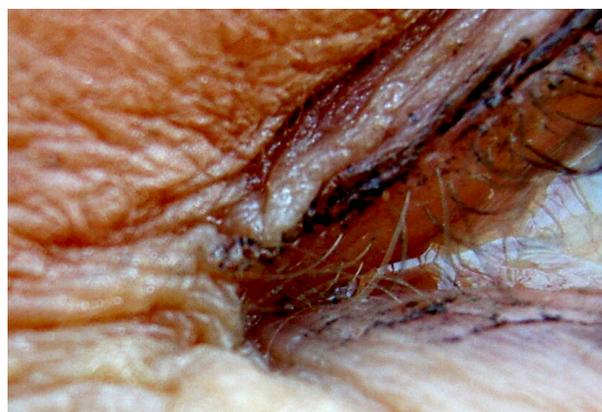
Il est important de faire le bon choix mais si vous êtes débutant et que vous prenez goût à la photographie, il est fort probable que vous achetiez un appareil pour commencer et que d'ici 6 mois vous vous sentiez limité ayant acquis une bonne connaissance technique. Il est préférable de ne pas mettre trop cher lorsque l'on débute, surtout si l'on est pas certain que l'on va devenir accro à la photographie ou si l'on n'y connaît absolument rien.

En attendant, voici un petit aperçu des 3 types d'appareils et à quelles catégories de personnes ils s'adressent.

Le compact : C'est l'appareil de Monsieur ou Madame Tout-le-Monde et ce n'est pas pour rien ! Il est de petite taille (certains ne font pas 2cm d'épaisseur), très pratique et il est souvent joliment construit. On en trouve de toutes les résolutions, jusqu'aux 7mpix qui sont très honorables. Leur qualité d'image est tout à fait satisfaisante (attention tout de même à la marque de l'appareil) mais les réglages manuels (diaphragme, temps de pose, etc.) sont limités, voire inexistantes. C'est l'appareil idéal pour les photos de famille, les photos de vacances, etc. De par sa petite taille, il s'emporte partout, se glisse dans un sac à main ou dans une poche de veste.



Pour se faire une idée de la qualité d'image d'un compact 6mpix, voici 2 images. La première est l'originale et la seconde est l'agrandissement possible sans que l'on voie apparaître les pixels. On peut donc constater que les couleurs et la qualité de détails sont très correctes.



Le bridge : Il est appelé bridge (=pont en anglais) parce que justement il fait le pont entre le reflex et le compact. Idéal pour apprendre la photographie un peu plus poussée, il reste dans la catégorie des appareils photo d'amateurs. Il permet de nombreux réglages, notamment les modes P,S,A,M (voir plus bas) qui offrent une grande quantité de réglages manuels. Il n'est pas possible de changer d'objectif mais on trouve des appareils très polyvalents qui offrent un zoom 10x et qui permettent en même temps de faire de la macro avec une distance minimale de mise au point à 3cm. D'une qualité supérieure aux compacts, certains bridges sont munis d'un stabilisateur d'image fort appréciable lorsqu'on utilise le zoom au maximum ou lors de temps



de pose inférieurs à 1/30sec. Le véritable bémol de ce type d'appareil est sa lenteur à la mise au point, ce qui nous laisse comprendre qu'il n'est pas conçu pour photographier des actions rapides (oiseau qui passe, sport, etc.).

Le reflex : Réservé aux amateurs avertis et aux professionnels, c'est un appareil qui est conçu essentiellement pour être utilisé en mode manuel. La photo se prend en regardant à travers le viseur et non pas en regardant l'écran comme avec les compacts et bridges. L'avantage de cette façon de faire



est qu'il permet de regarder directement à travers l'objectif grâce à un système de miroirs. Il est donc d'une plus grande précision. Le gros point fort du reflex est que la mise au point est extrêmement rapide. Cela permet de saisir un oiseau en vol, une action subite, etc. Par contre, le reflex n'a pas que des qualités. L'un des désavantages est qu'un seul et même objectif ne suffit pas. L'appareil peut être vendu en kit et comprendre un objectif dans le prix mais il peut également être vendu « nu ». Faites donc bien attention lors de l'achat. Il vous faudra tout d'abord un objectif « standard » avec un petit zoom (3x ou 4x) pour les clichés de tous les jours. Les amateurs de macro devront acquérir un objectif conçu spécialement pour la macro qui leur permettra de se rapprocher plus près de leur sujet (un objectif standard permet rarement une mise au point à moins de 30-40cm). Pour ceux qui préfèrent les animaux sauvages ou les avions, un zoom supplémentaire sera de bonne augure. On comprend donc que le reflex n'est pas un investissement unique. Cependant, les habitués des reflex vous diront que jamais ils n'achèteront un autre type d'appareil. Une fois qu'on y a goûté, on a tendance à faire la fine bouche.

2 - Quelques mots de vocabulaire

Avant de commencer avec les petites astuces pour réaliser un bon cliché, il est important de connaître la signification de quelques mots clés. Sans ces connaissances de base il vous sera difficile de comprendre la suite et d'appliquer les quelques conseils qui suivront plus loin.

- Shooter** : Action de prendre une photo. Réaliser un shoot.
- Macrophotographie (=Macro)** : C'est le fait de prendre en photo des choses très petites en très gros plan. Par exemple des insectes, l'intérieur d'une fleur, la texture d'un matériau, etc.
- Mpix (=mégapixel)** : Résolution de l'appareil photo. En principe, plus le nombre de mpix est élevé, plus la qualité de l'image sera bonne et vous permettra de faire des agrandissements. Faire attention tout de même au capteur qui rentre en ligne de compte dans la qualité de l'image.
- Zoom optique / numérique** : Le zoom **optique** est la possibilité de l'appareil à agrandir un sujet en éloignant plus ou moins le centre optique du capteur. Il s'agit en quelques sortes d'un effet de loupe. Il n'altère en rien la qualité de l'image ou au pire, il l'assombrit un peu.

Le zoom **numérique** est un « argument de vente » pour beaucoup de magasins. La plupart des gens ne savent en réalité pas de quoi il s'agit et tombent dans le panneau. Il s'agit en fait d'agrandir numériquement l'image de base. C'est comme si vous agrandissez une image sur votre ordinateur, plus vous l'agrandissez, plus la qualité est mauvaise et les pixels apparaissent. Il est donc déconseillé d'utiliser le zoom numérique car il altère énormément l'image.

Bruit numérique

: Grain ou pixels colorés parasitant le cliché. Le bruit apparaît lorsque le temps de pose est long ou lorsque la sensibilité ISO est augmentée (voir plus bas). Bien que le bruit se corrige relativement facilement à l'aide de programmes de traitement d'image, il vaut mieux l'éviter au maximum pour ne pas perdre la qualité de l'image en post-traitement.

Exemple :



Profondeur de champ (=PDC) : Cela correspond à l'étendue de la zone de netteté de la photographie. Une faible profondeur de champ engendrera un cliché dont la netteté s'étendra à quelques centimètres. Idéal pour faire de la macrophotographie ou lorsque l'arrière plan est trop chargé. On cible ainsi le sujet principal et tout ce qui est autour ou derrière devient flou. Une grande profondeur de champ est idéale pour prendre en photo un paysage, des monuments, un coucher de soleil, etc.

Exemple de faible PDC afin d'isoler le sujet principal :



Diaphragme (=Diaph) : Partie à l'intérieur de l'objectif qui s'ouvre et se ferme au moment du shoot. Au niveau technique, les différentes ouvertures sont toujours « numérotées » et représentées sous la même forme. La lettre « f » est toujours suivie du chiffre représentant l'ouverture. Par exemple, f2,8 pour une grande ouverture et f8 pour une petite ouverture. Ainsi, le chiffre est inversement proportionnel à l'ouverture. Un petit chiffre donne une grande ouverture. Pour illustrer la chose, on peut dire que le diaphragme est comparable à notre pupille. Si vous réglez votre appareil en mode automatique, il analysera la situation et s'ouvrira en fonction de la lumière. Plus la lumière sera forte, plus l'ouverture sera petite et inversement. Le diaphragme permet également de gérer la PDC. Si vous souhaitez obtenir une faible PDC, l'ouverture du diaphragme devra être grande (entre f2,8 et f4).



(Source de l'image : <http://www.absolut-photo.com>)

Obturbateur : Volet qui s'ouvre et qui se ferme indépendamment du diaphragme permettant ainsi la pénétration de lumière sur le capteur.

Capteur : Le capteur est un système électronique qui transforme la lumière en signaux électriques. Ces signaux sont ensuite convertis en valeurs numériques reflétant l'intensité des couleurs de chaque point de l'image.
(Source : <http://www.absolut-photo.com>)

Vitesse d'obturation : Vitesse à laquelle l'obturateur s'ouvre et se referme. Pour se faire une idée, on peut dire que les vitesses « standard » se situent entre 1/60sec et 1/80sec selon si le sujet est fixe ou en mouvement et selon la luminosité ambiante. Plus la vitesse est lente, plus la lumière pénétrera dans l'objectif et plus votre photo sera lumineuse. Par contre, comme la durée de la prise de vue est plus longue, le sujet photographié devra être parfaitement immobile, sans quoi il sera flou. On peut donc comprendre que pour réaliser un cliché sportif, on privilégiera une vitesse rapide (1/250sec – 1/1000sec) et que pour réaliser une photo de nuit ou dans l'obscurité on utilisera une vitesse lente (1/2sec – 5sec). En cas de pose longue, attention au bruit numérique qui risque de parasiter votre photo.

Sensibilité ISO : Sensibilité à la lumière. En plus de la vitesse d'obturation et de l'ouverture du diaphragme, on peut gérer la sensibilité de l'appareil à la lumière. En cas de luminosité normale ou élevée, on choisira entre 50 et

100ISO. Pour des photos d'intérieur que l'on veut réaliser sans flash, on montera jusqu'à 400ISO ou plus si besoin.

Brûlé, crâmé

: Partie d'une photo surexposée dont les pixels sont devenus blancs. En changeant le contraste ou la luminosité les pixels deviendront gris mais la texture de l'objet photographié ne sera pas rendu. Cette partie de la photo est donc brûlée et irrécupérable.

Sur la photo ci-dessous, la façade du bâtiment est totalement brûlée :



Bouché

: Le contraire de brûlé, lorsqu'un endroit de la photo est tellement sombre qu'il perd toute texture.

Post-traitement

: C'est l'ensemble des modifications effectuées par le biais d'un logiciel de traitement d'image après la prise de vue.

3 - Le cadrage et ses différentes possibilités

Qu'est-ce que le cadrage ? C'est tout simplement ce que l'on encadre dans son cliché. Il y a plusieurs types de cadrages :

Horizontal

: C'est le cadrage « standard » qui convient pour de nombreux types de photos (paysages notamment).



Vertical : Utilisé en général pour réaliser des portraits ou pour des clichés d'objets allongés (arbre, bâtiment, etc.).



Penché : Utilisé plus rarement. Il permet de mettre en valeur certaines lignes sur le cliché, il donne un effet graphique à l'image. Dans l'image ci-dessous, le micro tenu dans la main de l'homme est en diagonale. Le photographe a donc utilisé un cadrage penché pour suivre la diagonale du manche.

(Source de l'image : <http://www.gros-plan.org>)



Carré : Il s'agit simplement d'un post-traitement sur une photo prise verticalement ou horizontalement pour mettre en valeur le sujet ou parce que seule une partie de la photo est intéressante.



Non conventionnel : Ce terme n'est peut-être pas universel mais il illustre bien le type de cadrage que nous allons voir ici. En fait c'est un post-traitement de l'image originale pour lui donner un effet, pour supprimer des parties sans intérêt, etc. Les dimensions seront donc totalement aléatoires selon le recadrage effectué.



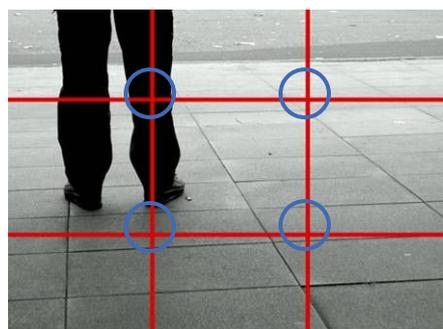
Panoramique : Il s'agit de plusieurs clichés assemblés les uns à côté des autres pour obtenir une seule et longue photo de vue panoramique. Idéal pour les paysages.



3.2 - La règle des tiers

En règle générale, on ne centrera pas le sujet photographié. Cela enlève le dynamisme et rend le cliché très conventionnel. Ainsi, la technique consiste à placer le sujet aux 2/3 de la photo par rapport à la gauche ou à la droite, ou alors par rapport au haut et au bas.

(Ici, les lignes de séparation ont été tracées approximativement, il s'agit d'un exemple.)



Selon l'image ci-contre, on voit que la jambe du personnage arrive sur la ligne des 2/3 depuis la droite. L'idéal aurait été que l'entrejambe du personnage arrive sur la ligne verticale et que la ligne horizontale passe à la hauteur des genoux. En résumé, le centre du sujet doit se situer sur le croisement de deux lignes, là où les ronds bleus sont placés. Cette technique offre donc quatre possibilités de placer votre sujet. Bien évidemment, il n'est pas toujours facile de cadrer parfaitement, et si le sujet n'est pas pile poil là où il devrait être ce n'est pas important. Il s'agit simplement

de se faire une idée et de ne pas centrer son sujet.

Certains appareils disposent d'une option qui permet d'afficher ce quadrillage. Si tel est le cas, vous pourrez sans problème vous rendre compte de la situation du sujet par rapport au reste.

Par contre, si votre appareil ne dispose pas de cette option, il vous suffira d'imaginer les lignes ou de décentrer votre sujet. Il ne doit être ni trop au bord, ni trop au centre. Toutefois, cette règle n'est pas tout à fait absolue. Dans la majeure partie des cas, il vaut mieux l'appliquer (surtout quand on hésite) mais il est vrai que parfois, un cadrage centré peut apporter quelque chose au cliché.

Prenons par exemple le cas d'un gros plan, ou d'un portrait. Si l'on veut que le sujet photographié prenne toute la place dans le cadrage, nous n'avons pas le choix, il sera forcément centré dans l'image. Dans ce cas, il faut être minutieux et décentrer le « sujet du sujet ». Illustrons la chose : Vous voulez photographier une fleur en gros plan. Evidemment, elle prendra toute la place dans votre cadrage et sera, par conséquent, centrée. Par contre, vous pouvez très bien décentrer le pistil afin que son milieu tombe sur l'un des quatre points forts.

3.3 – Les erreurs de cadrage à ne pas commettre

Maintenant que vous êtes un as du cadrage, voici quelques petits détails importants à ne pas négliger pour éviter les erreurs facilement.

- Ne pas couper son sujet ou alors, le couper franchement :

FAUX



CORRECT



- Ne pas cadrer penché si la photo ne s'y prête pas :



FAUX : Le niveau de l'eau ne penche jamais ! Il aurait donc fallu cadrer le plus horizontalement possible et, si besoin, retoucher par post-traitement.

Cela n'est pas valable uniquement pour l'eau mais pour tous les autres sujets pour lesquels un cadrage penché n'apporte rien, voire nuit à la photographie (comme dans l'exemple présent).

- Ne pas centrer son sujet pour éviter la photo typiquement « amateur » et conventionnelle.
- Tenir compte de l'environnement du sujet :
Si, par exemple, votre sujet se situe dans un environnement chargé (foule, panneau d'affichage en arrière-plan, etc.), n'hésitez pas à vous déplacer, à vous pencher, vous accroupir, grimper sur un socle afin d'isoler votre sujet et d'épurer votre cliché.

4 - Les différents modes de l'appareil numérique

Si vous possédez un appareil « bas de gamme » ou peu sophistiqué, il est plus que probable que vous n'ayez pas les différents modes expliqués ici. Il est possible aussi que vous n'en possédiez qu'un ou deux. A vous de voir et de lire le mode d'emploi de votre appareil photo.

Le mode automatique :

Votre appareil photo s'occupe de tout, il vous suffit de cadrer et d'appuyer sur le déclencheur. En général les photos prises en mode automatique sont satisfaisantes si l'on ne souhaite pas obtenir d'effet ou gérer la PDC.

Le mode P (=mode Programme) :

L'appareil se charge de régler la vitesse d'obturation ainsi que l'ouverture du diaphragme. Par contre, il vous permet d'effectuer quelques petits réglages comme la sensibilité ISO, l'exposition, la balance des blancs, etc.

Le mode S ou Tv sur certains appareils (=mode priorité vitesse) :

En plus des réglages possibles en mode P, ce mode vous permet de régler la vitesse d'obturation. En contrepartie, l'appareil adapte lui-même l'ouverture du diaphragme pour le meilleur résultat possible.

Le mode A ou Av sur certains appareils (=mode priorité diaphragme) :

Tout comme le mode S (ou Tv), il vous permet d'effectuer les réglages du mode P mais vous pourrez en plus choisir l'ouverture du diaphragme. En contrepartie, l'appareil photo adaptera la vitesse d'obturation.

Le mode M (=mode manuel) :

Ce mode vous laisse totalement libre, vous pouvez effectuer absolument tous les réglages cités plus haut. Vous réglez donc vous-même votre ouverture, votre vitesse, gérez votre PDC, la sensibilité ISO, etc. Vous verrez plus loin que ce mode n'est pas uniquement réservé aux professionnels et vous pourrez en vérifier par vous-même.

5 - Les différents types de clichés et les astuces pour les réaliser au mieux

Voici la partie que la plupart d'entre vous attend avec impatience. C'est dans ce chapitre que les techniques vous seront expliquées (soyez au point avec les chapitres précédents pour bien comprendre) pour réussir au mieux vos photos. Bien entendu, la première chose à faire (si vous ne l'avez pas encore fait) est de lire le mode d'emploi de votre appareil avant de vous attaquer à cette partie.

5.1 - La photo d'intérieur

Voici le type de photos très souvent réalisé mais aussi très souvent raté. En effet, soit l'image a de jolies couleurs mais elle est floue, soit l'image est nette mais trop banche et les personnages ont tous les yeux rouges (vive le flash). En réalité, c'est un type de photo très difficile à réussir. La technique ne sera pas la même selon l'endroit et l'éclairage.

- Si la pièce est vraiment très éclairée (par ex. : baies vitrées et soleil de midi) : Vous avez la chance de pouvoir réaliser la photo sans flash. Les couleurs seront bien plus belles. Profitez de la lumière ambiante pour augmenter la vitesse d'obturation (rappelez-vous, pose longue pour sujet immobile et pose courte pour sujet en mouvement) afin de ne pas obtenir une photo floue. Essayez avec une vitesse de 1/80 ou plus rapide pour éviter un flou de mouvement. L'idéal est de vous mettre en priorité vitesse pour que l'appareil adapte l'ouverture. Faites d'abord quelques tests avec différentes vitesses pour avoir un sujet net sans que la photo ne devienne trop sombre. Si vous ne parvenez pas à obtenir une photo nette sans qu'elle soit beaucoup trop sombre, augmentez la sensibilité ISO. N'oubliez pas que si votre photo n'est pas trop sombre il est toujours possible de l'améliorer par post-traitement. Si malgré ça vous n'obtenez rien de satisfaisant, prenez l'option qui suit.

- Si la pièce n'est pas suffisamment éclairée :
Ici, le flash est de rigueur, malheureusement. Si votre appareil vous le permet, essayez différentes intensités de flash combinées avec différentes vitesses. A savoir qu'avec le flash, vous allez pouvoir utiliser une vitesse plus rapide qu'en temps normal sans que la photo ne soit sombre. Au niveau de la sensibilité, étant donné que nous utilisons le flash, 100ISO devraient être suffisants. Commencez d'abord par une vitesse de 1/100 et le flash de plus faible intensité. Si la photo est floue ou trop claire, gardez la même intensité de flash en augmentant la vitesse à 1/200. Cherchez ainsi jusqu'à obtenir un bon résultat. Au contraire, si à 1/100 la photo est trop sombre, ralentissez la vitesse ou augmentez le flash. Si vous ne pouvez pas modifier l'intensité du flash, essayez de scotcher un morceau de tissu blanc pas trop épais afin d'atténuer l'effet du flash.

5.2 - La macrophotographie

C'est un type de photo toujours intéressant et dont le rendu est souvent très joli sans avoir besoin de beaucoup de moyens. Cependant, il y en a un qui est primordial : avoir un objectif macro ou un appareil qui permette de s'approcher à moins de 10cm du sujet sans que ce dernier ne soit flou. L'idéal est de se mettre en mode A (priorité diaphragme) afin d'avoir une petite ouverture (entre f2.8 et f3.5 par exemple) pour avoir une très faible PDC. Ainsi, on isolera un insecte sur une feuille et l'arrière plan ne viendra pas troubler notre vision. Si vous prenez l'intérieur d'une fleur en photo, choisissez une ouverture en conséquence avec vos envies. Si vous souhaitez que seul le pistil soit net, ouvrez au maximum. Attention, veillez à ce que votre appareil fasse bien la mise au point sur le pistil et pas sur les pétales. Par contre, si vous voulez que tout l'intérieur soit net, ouvrez moins jusqu'à obtenir le résultat voulu.

5.3 – La photo de nuit

Nuit = Pose longue exigée => trépied ou support pour éviter le flou de mouvement.
Vous avez trouvé une jolie petite colline qui surplombe toute la ville et souhaitez immortaliser ce moment en prenant une petite photo. Qu'à cela ne tienne ! Si vous ne possédez pas de trépied (d'ailleurs, vous ne possédez certainement pas de trépied, sinon vous ne seriez pas en train de lire ce cours), cherchez un support pour poser votre appareil. Une barrière, un capot de voiture peu importe, pourvu que ce soit fixe. Maintenant faites quelques essais en mode V. Commencez à 1sec puis ralentissez la vitesse jusqu'à obtenir la luminosité voulue. Attention, vous risquez fort de voir apparaître du bruit sur votre photo (à cause du temps de pose long) alors veillez à diminuer la sensibilité ISO (50ISO si possible) afin d'éviter de combiner plusieurs facteurs responsables du bruit.

5.4 – La photo de sport (à l'extérieur)

Vous êtes passionné de cyclisme ou de football ? Vous avez toujours rêvé de faire de belles photos mais elles sont toujours floues ? Voici quelques conseils pour bien réussir des photos de sport ou lorsque les sujets sont en mouvement rapide (animaux sauvages par exemple).

Les réglages s'effectuent en mode M pour avoir le meilleur résultat possible. Pour commencer, adoptez une vitesse minimale de 1/400 pour éviter le flou de mouvement. Si le sujet n'est pas parfaitement net, n'hésitez pas à augmenter encore la vitesse, jusqu'à 1/1000 si la luminosité ambiante le permet. Optez pour une grande ouverture afin que plus de lumière pénètre dans l'objectif afin de compenser la perte due à la vitesse rapide. Le fait d'avoir une grande ouverture réduira la PDC, pensez donc à faire la mise au point correctement sur votre sujet. Montez également la sensibilité ISO (200ISO minimum) si votre appareil vous le permet sans engendrer trop de bruit. Faites quelques essais pour

avoir la bonne luminosité. Encore une fois, n'oubliez pas que si votre photo est sombre, il est possible de l'éclaircir en post-traitement.

5.5 – Le filé

Le filé est une technique difficile qui demande de l'entraînement et de la patience. Elle



consiste à suivre un objet en mouvement (un cycliste par exemple) à la même vitesse que lui lorsque vous appuyez sur le déclencheur. Si vous êtes parfaitement synchronisé avec votre sujet, tout l'arrière plan sera flou à cause du mouvement mais votre sujet sera net. Il en résultera une grande impression de vitesse et un dynamisme percutant.

Pour que l'arrière-plan soit flou, une vitesse standard sera adoptée. On se réglera donc en priorité vitesse entre 1/60 et 1/100 selon la rapidité du sujet. Si votre sujet est flou, il peut y avoir plusieurs explications :

- Vous avez mal fait votre mise au point.
- Vous déplacez votre appareil plus rapidement ou plus lentement que votre sujet.
- Vous utilisez une vitesse d'obturation un peu trop lente.

6 - Les différents effets artistiques

En outre des photos conventionnelles, il est possible de donner des dizaines d'effets aux clichés. Pour ça, il suffit de faire preuve d'un peu de créativité et tester différentes possibilités sur différents sujets. Quand vous maîtriserez bien votre appareil photo ainsi que les possibilités techniques de ce dernier, vous pourrez laisser libre cours à votre imagination et tenter de donner une touche vraiment personnelle à vos clichés. En attendant, voici deux exemples de réglages « fun » et artistiques pour des effets impressionnants !

6.1 - Le flou de rivière

A votre avis, qu'est-ce que cela donne si vous photographiez une rivière avec une obturation lente tout en faisant votre mise au point sur les cailloux environnants ? Difficile d'imaginer n'est-ce pas ? Bien entendu il y aura du flou mais il aura une



apparence tout à fait particulière, comme de la fumée. Trouvez un endroit où vous pourrez appuyer votre appareil pour éviter de bouger, voire même où vous pourrez le poser. Commençons par les réglages. En mode M, privilégiez une vitesse relativement lente, entre 1/15 et 1/2 selon le débit de la rivière. Comme nous ne sommes pas la nuit, le temps de pose long entraînera une surexposition de la photo. Réglez donc votre ouverture entre f8 et f15 (à tester) pour compenser la trop grande luminosité.

6.2 - Les traînées de lumière



Le principe consiste à prendre en photo un objet lumineux se déplaçant dans la nuit. Par exemple, un carrefour avec une intense circulation. Les véhicules n'apparaîtront pas, par contre leurs phares feront de longues traînées lumineuses sur le cliché. Pour réaliser ce type de photo, un trépied ou un socle est indispensable. Placez vous dans un endroit propice à la circulation (pas une voiture toutes les 10min) et réglez votre appareil en priorité vitesse. Commencez par une vitesse de 2-3sec et augmentez si besoin. Si l'effet est bon mais que la

photo est trop claire, mettez-vous en mode M et fermez plus le diaphragme. Si l'effet est bon mais la photo trop sombre, essayez d'allonger le temps de pose. Si le résultat n'est pas satisfaisant, mettez-vous en mode M et ouvrez plus le diaphragme. Le tout devrait se faire à 100ISO pour éviter trop de bruit.

7 - Conclusion

Et voilà, c'est ici que se termine ce petit cours. Il ne vous reste plus qu'à mettre en pratique ce que vous avez appris et à peaufiner vos méthodes. Soyez curieux et inventif, testez tout ce qui vous tente, faites travailler votre imagination, c'est ainsi que vous progresserez. N'oubliez pas de partager vos clichés, de demander conseil et d'accepter les critiques constructives. C'est grâce à elles que vous avancerez et progresserez rapidement.